

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Le ténor gitan

En cet été 1999, la salle Ibn-Zeydoun est pleine à craquer. Le groupe Méditerranéo avec Samia, Selma Kouiret, Mohamed Rouane et Farouk Azibi fait un tabac. Les rythmes fous de flamenco mais aussi de rumba et de salsa s'enchaînent, au bonheur des centaines de jeunes filles et garçons. Soudain, Farouk Azibi reprend un chant d'opéra, à savoir *Te voglio bene assai* de Caruso. A la fin du morceau, le public se lève d'un coup et c'est une formidable ovation.

Pour que le concert puisse continuer, il avait fallu l'intervention du chanteur lui-même qui avait remercié, demandé et presque supplié le public de se rasseoir et de cesser ses applaudissements.

Conclusion : la jeunesse algérienne, musicalement parlant, a de bons goûts et tout est question de «menu». Quant au ténor «gitan», on aimerait bien le voir interpréter *Te voglio bene assai* ou *O sole mio*, accompagné par l'Orchestre symphonique national.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

ÉCOLE DE MUSIQUE ET DE DANSE HASSAN EL-ANNABI

Inculquer l'amour de l'art aux enfants



années fastes de l'Irak, le wali l'a exhortée à aller de l'avant et de ne pas baisser les bras. Il a invité les autorités à faire preuve d'un peu plus de considération pour ce lieu de formation artistique, qui porte le nom d'un illustre enfant de l'antique Bouna, par des travaux de réfection et la fourniture d'instruments de musique, entre autres.

Vu le nombre important des enfants et adolescents des deux sexes qui désirent s'inscrire dans cette école, unique dans les wilayas de l'extrême nord-est du pays, les autorités de la wilaya de Annaba ont déjà programmé la réalisation d'un conservatoire à El-Bouni, à quelques encablures du chef-lieu de la wilaya et dont les travaux sont à un stade avancé.

En guise de reconnaissance aux efforts de cette école d'inculquer l'amour de l'art dans l'esprit des jeunes Annabis, le wali a offert un piano à cet établissement artistique et des présents aux professeurs et élèves qui se sont distingués cette année.

S'il était encore de ce monde, le virtuose du malouf, le regretté Hassan El-Annabi, aurait certainement apprécié ce geste, lui qui a pratiqué un peu tous les instruments de musique, notamment le piano et le violon, dans lesquels il excellait.

D'ailleurs, il était souvent au piano quant il exécutait ses qçidate à l'exemple de *F'tima rouh y a béni el-ouerchane*, *Jismi fana* ou encore *Ya moulat essaq eddarif*.

A. Bouacha

Le serial tagueur va encore «sévir» ce soir au théâtre de verdure d'Alger du complexe culturel Laâdi-Flici.

Cette deuxième soirée consécutive du Festival serial tagueur, premier du genre, sera animée par six groupes ou artistes solo et une troupe théâtrale.

La troupe de théâtre en question, qui vient d'Oran, n'est autre que Improvisio dans laquelle active Rehab, la fille du regretté Abdelkader Alloula. La fête commencera à 21h. Le public verra à l'œuvre Sido, le jeune rappeur de Tipasa, auteur du générique de l'émission juvénile «Serial Tagueur» de la Chaîne III de la Radio algérienne. Amel Zen présentera son savoureux mélange d'andalou, de house et de latino, un style bien à elle. Le groupe algérois Caméléon, considéré comme une des



Photos : DH

révélation de l'année, nous fera certainement découvrir un arc-en-ciel de musique. Hayet Zerrouk, elle, est considérée comme un des plus grands espoirs féminins de la scène musicale algérienne. Après tous ces artistes algérois, retour à Oran avec le groupe Jaristes qui se distingue par sa polyvalence. Smoke, enfin, est un groupe constantinois dont la musique oscille entre le

blues et le rock. A l'affiche de la soirée d'hier, il y avait, entre autres, la troupe de break dance Dziri One Crew, Tidress, un groupe de blues targui de Tamanrasset, Freeklane qui réunit des jeunes d'Alger, Boumerdès, Tizi Ouzou, Béjaïa et Tébessa, El-Dey (Alger) ainsi que The Lighters, un groupe de rock de la ville de Jijel. Citons encore Nour El-Houda, une chanteuse jjiellienne bourrée de talent et

le rocker constantinois Ayoub. Le premier Festival serial tagueur (2 et 3 juillet 2011) est organisé par la radio Chaîne III, l'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger ainsi que l'opérateur de téléphonie mobile Mobilis.

L'événement entre également dans le cadre des festivités célébrant la fête de l'indépendance et de la jeunesse.

K. B.

MOSTAGANEM

Théâtre et musique symphonique

Le rideau est tombé, mercredi dans la soirée, à la salle Bleue de la maison de la culture Ould-Abderrahmane-Kaki, sur la 44^e édition du Festival national du théâtre amateur après le passage de quelque 14 troupes. Un vibrant hommage a été rendu à une figure de proue du festival du théâtre amateur, Si Djilali Benabdelhalim qui a consacré sa vie à la promotion de cet art.

Les jeunes amateurs ont souligné l'importance de la formation au niveau de la réalisation théâtrale et le commissariat de ce festival a souhaité l'enseignement du théâtre dès l'école primaire. Djamel Bensaber a profité du sacre final pour appeler les médias à s'ouvrir à la critique théâtrale pour améliorer la qualité des pièces artistiques liées au 4^e art. Les connaisseurs du théâtre n'ont pas manqué d'ailleurs de critiquer la piètre qualité de certaines



pièces inscrites en compétition et ont appelé le jury à se montrer plus exigeant dans la sélection.

Avant la présentation du palmarès, l'Orchestre symphonique national, constitué de plus de 60 musiciens, a gratifié le public de musique classique universelle et de la musique algérienne sous la forme sym-

phonique. Le jury présidé par M. Zellal Abdelkrim du TRO a par la suite donné le trophée de la compétition à la troupe Masrah El-Bahr de Stidia (Mostaganem) qui a participé avec la pièce *la Vengeance* remportant ainsi le premier prix.

Le prix du jury a été attribué à la troupe Mohamed Touri de Blida avec la pièce

le Cauchemar tandis que le prix de la meilleure mise en scène est revenue à Anouar de Hammam Bouhadjar (SBA) avec la pièce *Bahr el-hob*. Les prix de la meilleure interprétation féminine et masculine ont été attribués à Arouach Akila de Bordj Menaïel avec *El-Djiffa* et Daoudi Sarhane de la troupe Masrah El-Nibras de Constantine avec la pièce *l'Après-Hamlet* ; le prix de la meilleure interprétation collective a été accordé à Taltat de Tizi-Ouzou.

Le prix de la meilleure scénographie a été décerné à Forsane d'Adrar avec la pièce de *Hob el-mamnouh*. Le prix du meilleur texte a été attribué à Sétif avec *Aoudat el-halaj* et la troupe de l'association culturelle Taourit Mokrane de Larba Nath Irathen a remporté le prix de l'encouragement avec la pièce *l'Amour et le Feu*.

A. B.

Actucult Actucult

FESTIVAL INTERNATIONAL DE TIMGAD (DU 4 AU 13 JUILLET 2011)

• **Lundi 4 juillet à 21h** : Concerts du groupe Refaâ, Adel, Mohamed Laaref, Massi, Mohamed Lamari, Hacem Dady, Cheb Mami.

GALERIE D'ART AHLEM (HOTEL HILTON D'ALGER)

• **Jusqu'au 7 juillet** : Exposition de peinture «Je dis, je raconte...» de l'artiste Zahia Kaci.

PALAIS DE LA CULTURE DE TLEMCEN

• **Du 4 au 7 juillet** : Journées culturelles de la République arabe d'Egypte.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• **Jusqu'au 28 juillet** : Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.
• **Dimanche 3 juillet à 21h** : Soirée jazz-électro fly ! avec Laurent de Wilde : piano, Otisto 23 : électro, Nico Ticot : vidéo.